VERS LE PAYS DES MAGES

UN DÉPART POUR MOUSSOL

HIER, nous avons la bonne fortune d'assister à une ordination. C'était au Couvent de Flavigny, dans l'antique chapelle qu'on avait ornée et toute enguirlandée pour la circonstance.

S. G. Mgr Montety, un ancien Délégué Apostolique de Perse, venait conférer l'ordre sacré de la prêtrise au R. Fr. Ls, Caeldries.

Ainsi par une coïncidence plutôt providentielle, un évêque lazariste, qui a consacré 17 années de sa vie aux missions orientales, élevait à la dignité du Sacerdoce un jeune lévite appelé lui-même à marcher sur ses traces en ces régions encore infidèles. En effet, le R. P. Caeldries s'embarquera dans quelques jours avec un autre de ses frères, le R. P. Roussel, pour aller évangéliser les lointaines contrées de la Mésopotamie et du Kurdistan.

Et en voyant cette générosité dans le sacrifice, cette joyeuse obéissance qui les éloigne de leur patrie, de leurs parents, de tout ce qu'ils ont de plus cher ici-bas, je ne puis pas songer aux paroles du prophète : *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona !* Oui, qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui vont porter au loin la bonne nouvelle de l'Évangile !

Au Canada, et même ici en France, on se plaît à dire que les Dominicains ne sont créés et mis au monde que pour faire de la grande prédication, que pour paraître, drapés en leur splendide vêtement, dans les chaires les plus fameuses des Capitales et des Métropoles. . . . Peut-être est-ce par intérêt ? Toujours est-il qu'en certaines sphères, on se persuade volontier qu'il ne peut en être autrement et que le Frère Prêcheur va jusqu'à dédaigner les petites gens. S'il se penche vers eux, s'il sème le bon grain de la vérité dans les hameaux et dans les bourgades, s'il court après la brebis égarée, c'est simple commiseration de part, c'est pur accident : en tout cas, ce ne peut être sa vraie vocation !

Et dernièrement, à propos de la fameuse loi sur les